

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Toutes lettres et correspondances concernant l'administration et la rédaction de journaux doivent être adressées franc de port à Benjamin Lenthier, Propriétaire, Boite P. No. 3 PLATTSBURGH COMTE CLINTON, N. Y.

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL Journal Hebdomadaire, Paraissant le Jeudi. ABONNEMENT - - - \$1.50 par an

Agents locaux du NATIONAL. George Archambault, New-York, City. Guillaume Jetté, Grand Falls, N. Y. Philippe Beaulieu, Sandy Hill, N. Y.

Agent général. J. F. PINARD, Claremont, N. H.

AVIS IMPORTANTS. Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnés à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

POESIE ADIEU.

Dum fœtus... dit Ovide, Qui vit des jours heureux... Mais chacun fait le vide Autour des malheureux.

Le malheur, c'est la honte, Et c'est l'isolement, Qui nous amène à affronter Avec son dévouement.

C'est une œuvre immonde Qui fait peur et dégoût, Vous s'enfoncez dans le monde Et vous jette à l'égoût.

Quel est le comble de l'hospitalité? Recevoir une succession.

Quel est le comble de l'horticulture? Planter la sa femme.

—Une des meilleures réponses qu'un impie ait jamais reçues fut faite par une vieille dame à qui il avait déclaré qu'il ne croyait pas en un Dieu qu'il ne pouvait voir.

—Croyez-vous que vous avez de l'intelligence? répliqua-t-elle.

—Sans doute, dit-il.

—L'avez-vous jamais vue?

—Non, répondit-il faiblement.

—D'autres l'ont-ils vu quelquefois? le finaud disparut parmi la foule.

FEUILLETON DU NATIONAL 16 SEPTEMBRE, 1886.—No. 38.

LES Souffrances D'une Femme.

DEUXIEME PARTIE. Son entrevue avec Laurence chez l'amiral Firmin de la Marche avait dissipé une partie des nuages qui obscurcissaient son cœur.

LE NATIONAL. LIVRE D'ECOLE DE CEUX QUI N'Y VONT PLUS.

Benjamin Lenthier, Rédacteur-Propriétaire.

Récits et réflexions d'un voyageur. RETOUR EN FRANCE. QUELQUES DESCRIPTIONS ET APPRECIATIONS SUR CE PAYS.

Le Rhône et la Saône la traversent du nord au sud, où ils réunissent leurs eaux au lieu dit la Maladière. Ces fleuves divisent Lyon en 3 parties: 1o. La ville entre Rhône Saône, sur la presque île Perrache, que forment les deux fleuves. 2o. Le fleuve de la Guillotière et les quais des Brotteaux, sur la rive gauche du Rhône. 3o. La partie bâtie dans l'anse de la Saône.

Les bureaux de chaque ministère ont des voitures spacieuses, pour le député, les fonctionnaires, et sont construits avec simplicité, mais avec tout le confort désirable. Les bâties sont aussi pourvues d'un appareil de chauffage des plus perfectionnés.

Enfin, lorsqu'il sera terminé, le Palais législatif d'Ontario sera un des plus beaux du continent.

Le touriste qui traverse la chaîne des Adirondacks, dans le voisinage du Lac Saranac, N. Y., a peut-être fait la rencontre d'un guide de quatre personnes avec un chien et un domestique, prenant leur collation sur les bords d'un petit lac.

Leur résidence consiste en une cabane construite avec des trunks d'arbres et ressemble assez bien à celles des plus simples colons. L'ameublement est aussi des plus rustiques.

Le démocratique chef de la nation américaine est par excellence, un amateur de la pêche et il paraît qu'il s'y entend à merveille. Aussi, a-t-il su dans un subtil poison, connu des nègres seulement. Une piqûre à la, poitrine ou au bras, large et profonde comme la piqûre d'une épingle, et en quelques minutes, l'œuvre de destruction l'aura soustraite à l'œuvre de profanation.

Voici comment elle se trouvait en possession de cette arme si dangereuse: A la suite de la longue maladie qu'elle venait de faire, et pendant sa convalescence, M. de Vallière lui avait dit, un jour, en lui montrant ce petit poignard: —Si vous étiez morte, Paulette, ceci m'aurait débarrassé de la vie, et j'aurais été vous rejoindre là où nous sommes, du moins nous aurions été ensemble.

Paulette, épouvantée, le lui avait confié des mains. Elle l'avait gardé religieusement conservé, et elle se disait aujourd'hui: C'est avec cette arme qu'il se serait tué s'il lui avait fallu renoncer à moi; c'est par elle qu'elle aura tenu la parole donnée par son père, elle aura gagné sa liberté. Elle mourra! Par instants, elle se sentait la conscience du temps qui se passe. N'annonçons, elle entendait sonner dix heures, et elle se rappelle que la veille, à la soirée du contrat où les plus intimes seules étaient admises, elle avait dit tout bas à M. Drack: —Venez demain, à dix heures. J'aurai quelque chose à vous remettre. C'est même dans la prévision de cette visite et pour préparer ce qu'elle devait remettre à son fidèle ami, que l'enfant a passé une partie de la nuit à écrire.

—C'est un service que vous pouvez me rendre facilement, dit Paulette d'une voix très assurée, et je compte que vous ne me le refuserez pas. Pour le réclamer avec tout d'insistance, le matin même du jour de son mariage, il fallait que Paulette attachât à ce service une importance particulière. Sir Elie Drack s'en rendait bien compte, car il n'hésita point à répondre: —Je suis à vos ordres, dit-il d'un ton ému. C'est-à-dire que, par hasard à la dernière minute, vous auriez la bonne pensée de recourir aux petites talents l'écrite que vous m'avez confiée?

—Ce n'est pas cela! répondit Paulette avec un sourire glacial. Je ne veux pas la mort du prochain! Voici simplement ce dont il s'agit. Vous savez que ma mère m'a confié, à la cérémonie de mon mariage, une lettre que j'ai besoin de tout mon sang froid, et elle comprend que sa présence pourrait provoquer en moi des émotions supérieures à mes forces. C'est donc chose convenue. Ma mère et moi nous ne devons pas nous voir aujourd'hui.

—En bien, permettez moi de vous le dire! fit remarquer judicieusement l'anglais, je trouve cela une combinaison très triste. —Et navrant pour votre pauvre et pauvre fiancé! —Non, dit-elle avec vivacité, je maintiens le mot. Cela vous porterait malheur que je ne m'en serais point surpris. —Peut-être. Oui! fit Paulette avec le même sourire énigmatique qui n'échappait point à l'attention de son vieil ami, il est possible que cela me porte malheur, très prochainement même. Mais que voulez vous? Il faut qu'il en soit ainsi. Eh bien, puisque je ne dois pas voir ma mère, je tiendrai du moins beaucoup à ce qu'une lettre lui soit remise aujourd'hui même, une lettre, minute pour minute, après l'instant où nous serons sortis de la mairie. Voici cette lettre que j'ai préparée. Voulez-vous être assez bon pour vous charger de la remettre à son adresse dans les conditions que je viens de vous dire? —Très volontiers, fit M. Drack d'un air bon enfant. C'est entendu, je vais faire votre commission tout de suite avant de rentrer chez moi. J'ai tout le temps nécessaire. Allons! donnez! La jeune fille, qui s'appuyait à son confier son message à l'anglais, retourna brusquement sa main.



NOUVEAU PALAIS LEGISLATIF DE LA PROVINCE D'ONTARIO.

Le touriste qui traverse la chaîne des Adirondacks, dans le voisinage du Lac Saranac, N. Y., a peut-être fait la rencontre d'un guide de quatre personnes avec un chien et un domestique, prenant leur collation sur



Nous accusons réception du premier rapport annuel de la commission forestière de l'Etat New-York, pour l'année 1885. Nos remerciements à qui de droit.

Le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec vient de dissoudre la législature et de fixer la date des élections générales qui auront lieu dans le mois prochain. La présentation des candidats se fera le 7 et la votation le 14 octobre.

Le ministre des postes vient de donner des instructions qui régissent qu'à l'avenir, tout agent de poste qui négligera d'aviser l'administration d'un journal de fait que la feuille n'est point retirée du bureau, sera responsable de l'abonnement.

Nous aurons l'honneur de publier dans notre prochaine édition, le portrait et la biographie du vénérable abbé Joseph Quévillon, de Pittsfield, Mass., l'un de nos plus dévoués missionnaires et le doyen des prêtres Canadiens-Français, aux Etats-Unis.

Son Em. le Cardinal Gibbons a adressé une circulaire au clergé des Etats-Unis, demandant qu'une collecte soit faite dans toutes les églises catholiques de ce pays, dimanche, le 29 du présent mois, pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre, de Charleston.

Nous avons reçu avec plaisir la somme que nous gracieusement fait parvenir la société St Jean-Baptiste de St Johnsbury, pour la publication du résultat de ses élections.

Nos sincères remerciements et nos meilleurs souhaits de succès et de prospérité à cette patriotique société.

Nous avons reçu, il y a quelques jours, une brochure contenant la biographie de feu M. l'abbé P. J. Badard, fondateur de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, par M. P. U. Vaillant de Fall River, Mass.

Nous avons parcouru avec intérêt le récit de la vie de ce prêtre patriote, écrit avec chaleur et élégance. Nos sincères remerciements à M. Vaillant.

L'ouvrage se vend 40 cts l'exemplaire.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la correspondance de M. l'abbé Notebaert, curé de Rochester, N. Y., ainsi que sur l'extrait de L'Indépendant de Fall River, que nous publions sur cette page, relativement à la fameuse petite géographie de Swinton.

Nous espérons que le noble et patriotique exemple donné par M. le curé de Rochester et M. H. A. Dubuque, sera suivi dans les autres centres canadiens, où l'on se permet dans ces écoles à la VICTOR, d'enseigner des auteurs remplis d'insultes à notre nationalité.

« A propos de Géographie. »

Notre estimable et patriotique confrère, L'Indépendant, de Fall River, sous le titre ci-dessus, dans son édition du 10 courant, fait précéder des remarques suivantes, la reproduction de la citation que nous avons faite, avec commentaires, de la géographie de Swinton et de la correspondance due au dévoué et digne curé de Rochester, M. l'abbé A. Notebaert. Nos invitions nos compatriotes des autres centres, à suivre l'exemple de nos frères de Rochester N. Y. et de Fall River, Mass. Nous croyons qu'il suffira de signaler à nos concitoyens américains, ces injurieuses colonnes à l'adresse des Canadiens-Français, pour, qu'avec leur impartialité et leur esprit de justice ordinaires, ils bifent de cet entretien. Celui là du moins, elle en était bien sûre, ne raisonnait pas. Il exécuterait ses ordres avec fidélité.

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

de ces auteurs, ce qu'il y a de faux et de dépréhenable. Voici ce que dit notre confrère : On se rappelle que l'année dernière, nous avons annoncé à nos lecteurs que MM. Pothier et Dubuque avaient écrit aux éditeurs du Warren's Commercial School Geography pour leur faire corriger ce qu'on y disait de faux sur le Canada. Nous lisons dans le National de Plattsburgh que la géographie Swinton contient des erreurs semblables. Grâce aux renseignements de notre confrère, lorsqu'il a été question d'introduire cette géographie à Fall River, M. Dubuque s'y est opposé, en prétendant qu'elle était incorrecte. Elle fut alors mise de côté.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Je vous informe par la présente que je suis allé voir M. Ellis, surintendant des écoles publiques à Rochester, je lui ai mis sous les yeux le passage de la géographie élémentaire de Swinton où l'auteur représente les Canadiens-Français comme race inférieure. J'ai protesté contre l'injustice faite à une nation qui mérite l'estime et le respect des Américains. M. Ellis m'a assuré qu'il n'avait jamais vu ce passage. Il m'a promis qu'il réunirait les principaux des diverses écoles de la ville, pour appeler leur attention sur ce point, et qu'il leur recommanderait de réparer, par leurs explications, la fausseté de l'assertion de M. Swinton. M. Ellis m'a dit que M. Swinton sera heureux de corriger son travail. Je ne tarderai pas d'informer l'auteur que s'il ne rétracte pas cette partie de son travail, nous nous verrons obligés de protester contre l'emploi de sa géographie dans les écoles publiques.

Agreez M. le Rédacteur, l'assurance de mes meilleurs sentiments. A. NOTEBAERT, Pire. Rochester, N. Y., le 14 Sept., 1886.

M. le Rédacteur,

Il est plaisir de constater, chaque année, la croissance prodigieuse du vote Canadien, dans notre Etat, et c'est avec beaucoup de satisfaction, que je lis les articles du Free Press de Burlington (républicain) immédiatement après une élection. Il y a un proverbe qui dit : « Un condamné à vingt-quatre heures pour maudire son juge et généralement le Free Press, le lendemain des élections, laisse en pur air toute la haine que le fanatisme puritain (dont il est le principal organe) porte contre tous ceux qu'il appelle étrangers, ou aubains (alien). Mercredi dernier il était pour ainsi dire, joyeux de la défaite de M. Taft, parce que ce monsieur n'était pas le choix de la clique des faces longues. Mais la phrase modérée des Républicains et de quelques Canadiens. La fureur, ou la peur le prend et il voudrait, sinon tout au moins l'élément étranger, au moins l'arrêter de croquer, en empêchant soit l'immigration dans ce pays, ou, en mettant des obstacles encore plus sérieux, à la naturalisation des aubains—s'ils ne promettent pas de toujours voter pour le parti républicain. Mais tout cela ne vous sert de rien MM. les Yankees, vous n'avez pas voulu vous soumettre aux lois divines et naturelles; le bras de Dieu s'est appesanti sur vous, vous disparaissez graduellement pour être remplacés par une autre race forte et vigoureuse.

A Winooksi, si celui qui conduisait une des voitures, qui transportaient les votants, au poll, avait eu la bonne idée de faire réparer sa montre, par l'un de nos deux habiles horlogers canadiens du village, nous n'aurions pas à déplorer la défaite de notre candidat par une minorité de 6 voix. M. F. Carpentier, chéri par une forte majorité, sur plusieurs concurrents, au caucus des démocrates, pour représenter la town à l'Assemblée législative, du Vermont, est le plus âgé des trois membres de ce nom qui arrivèrent parmi nous, il y a un certain nombre d'années, pour tenter la fortune. Grâce à leur honnêteté et à l'habileté qu'ils déployèrent dans le commerce,

ils purent en quelques années, établir une des maisons commerciales des plus solides à Winooksi. Animés plus tard d'un esprit d'entreprise fort louable, ils se lancèrent dans le commerce du gros et grâce à leur énergie, ils ont introduit les produits de leur maison, dans toutes les différentes parties de l'Etat du Vermont, ainsi que dans les parties nord de l'Etat de New-York. Et comme nous le faisons remarquer un orateur démocrate étranger à notre nationalité, ils n'ont pas en honte de leur titre de Canadiens; ils ont toujours conservé leur foi, leur langue et le nom canadien que leur vénéré père portait au Canada. Quoique cette défaite par 6 minorité ne soit pas humiliante, vu les circonstances, car si ceux qui se trouvaient dans cette voiture avaient pu voter, nous aurions été notre représentant, par 8 voix de majorité. Nous devons cependant constater avec peine, l'insouciance et la négligence de plusieurs de nos compatriotes pour se faire naturaliser; mais comme un grand nombre regrettaient mardi soir, lorsque le rapport de l'élection fut annoncé, de ne pas avoir pris leurs papiers de naturalisation, on peut être convaincu, qu'à l'élection prochaine ils prendront une revanche éclatante.

J. I. C. Winooksi, Vt, 10 sept. 1886.

(Suite de la première page.)

peu américain, c'était une idée du Père Daignault, « je veux apprendre à mes petits enfants, disait-il, que tout en étant bons catholiques, ils doivent aussi être de loyaux sujets de la grande République. » La bannière des Saints Anges après la croix, nous rappelle que la paroisse est sous la protection de Jésus-Christ et à la garde des Saints Anges Gardiens; marchant ensuite les congrégations de la Ste Vierge, précédée de leur bannière, puis la bannière et les Dames de Ste Anne; les uns et les autres avaient rivalisé de zèle et s'étaient disputé la palme en les travaillant de leurs propres mains. Après ces bandes, venait le drapeau français suivi du corps de musique canadien, et les parrains et marraines en grande tenue, l'insigne de circonstance attaché sur leur cœur; puis le clergé, la bannière de la St Jean-Baptiste, la société des hommes et la foule.

La procession s'avance d'un pas lent et majestueux sur la rue Kingman, monta sur la rue de la Commune, onbragés de grands ornements et puis redescendit sur la rue de Lao qui conduit à l'église. Rien de plus majestueux; tous, d'un commun accord n'ont qu'une voix pour proclamer que jamais si belle procession ne s'est vue dans St Albans. La foule qui courrait sur les trottoirs en était impressionnée. Vous le sentiez au religieux silence et au respect, avec lequel, elle vous regardait défiler. On chanta des cantiques, des psaumes, et le corps de musique exécuta les plus beaux morceaux de son répertoire. Sur le parcours vous passiez à l'ombre de magnifiques arches bien fournies de verdure et décorées de fleurs des mains habiles. A l'église la foule avait déjà envahi la grande nef, le temple était rempli, bondé; les guirlandes de fleurs et de verdure avaient disparu pour faire place aux guirlandes humaines. Des hommes, des petits garçons étaient perchés, comme de petits oiseaux, jusqu'au faite de l'église; les carreaux des fenêtres avaient été remplacés par des sujets vivants. Je défie aucun peintre de pouvoir en faire de pareils. On estime le nombre d'assistants au delà de 3000. C'est alors que Mgr assisté du Grand Vicair Drouin, comme diacre d'honneur, et du Rév. Gattineau, comme sous-diacre d'honneur, commença la bénédiction solennelle des cloches. Autour, avaient pris place les parrains et marraines. Au-dessus nous lisions ces mots : Laudate eum in cymbalis bene organatis. Les cloches étaient revêtues de fleurs blanches abrites de néophyte et couronnées de fleurs, l'une du joli poids de 1417 lbs et portée imprimé sur un de ses côtés, Joseph Jean-Baptiste et plus bas, le nom de Sa Grandeur et du zélé pasteur actuel; l'autre pèse 761 lbs et a pour nom Marie-Anne.

Deux sermons, l'un en anglais, l'autre en français, furent donnés par Revs D. Sullivan et J. Daignault. M. Daignault prit pour texte : « Réjouissez-vous peuples de la terre et servez Dieu avec joie. » L'Eglise, dit-il, a différents langages pour édifier l'âme chrétienne, lui rappeler ses devoirs. Le langage dont elle se sert aujourd'hui est celui de l'harmonie, au son de la cloche. La cloche est le signe de ralliement, de rappel au service de Dieu. Placé entre le ciel et la terre qu'il foule à ses pieds, l'homme tend vers Dieu. La cloche l'invite à se souvenir de sa patrie céleste, à s'unir à Dieu, au lieu infini. L'intelligence de l'homme est faite pour contempler Dieu, son cœur pour l'aimer, son corps lui rendre hommage à sa manière, c'est-à-dire au moyen de l'âme. Comme l'homme est composé d'un corps et d'une âme et que rien n'arrive à l'intelligence que par les sens, il faut que tous deux se présentent un instant secours pour arriver à la connaissance et à l'amour du vrai Dieu. Il faut à l'homme des signes matériels qui l'élevât tout à Dieu. La cloche est un de ces signes. Elle est un signe de ralliement, elle rappelle à l'homme qu'il doit non seulement prier mais encore qu'en punition de son péché il est soumis à la loi du travail. C'est elle qui l'appelle. Elle vous portera à goûter le repos, à vous réjouir, elle vous redira les beaux jours passés à l'ombre de la croix, vos jeux innocents, vos joies pures. C'est la cloche qui au jour du vote saint baptême, a annoncé au monde qu'un homme de plus, venait de naître et à la vie de la grâce. C'est elle qui au jour de votre mort annoncera au monde avec son triste glas que vous venez de quitter cette terre. Le jour de votre mariage elle publiera votre heureuse union. Ces joyeuses volées vous convieront tous les dimanches au saint sacrifice. A la consécration, elle vous dira à tous, inclinez votre front dans la poussière du sanctuaire, car Dieu est descendu sur vos autels. Trois fois le jour elle vous demandera de vous agenouiller en mémoire du grand mystère de l'Incarnation. Les cloches ne sont donc plus pour nous de purs symboles renaissants, un vil airain, mais un signe sacré, la voix de Dieu, la voix du pasteur qui parle à ses enfants. Son usage est sacré. Voilà pourquoi sa bénédiction est réservée à l'Evêque. Voilà pourquoi l'Eglise veut que cette bénédiction soit si solennelle. Voilà pourquoi nous avons si bien décoré votre église, voilà pourquoi les ministres sacrés sont revêtus de leurs plus riches ornements. Le pontife lave la cloche avec l'eau et du sel béni pour la purifier des souillures que le démon lui a faites; pour la soustraire à son empire, car depuis le péché d'Adam, les créatures nous même inanimés sont restés sous le pouvoir de cet esprit infernal. Le pontife fait des oraisons avec l'huile des infirmes pour nous apprendre qu'elle doit être la force de la prédication de la cloche. Avec le Saint-Christe pour lui imprimer un caractère sacré, celui de ne servir qu'à un culte divin. Cette huile dont se sert le pontife représente la grâce qu'elle fera descendre dans nos âmes. L'évêque donne un patron à la cloche pour qu'il la protège et bénisse sa grande voix; elle est donc vraiment consacrée à Dieu autant que l'enfant le jour de son baptême, le roi le jour de son sacre.

Un ami du Canada.

CELEBRATION DES NOCES D'OR DE M. ET MME A. HAMEL.

M. le Rédacteur,

Lundi, le 6 courant, était une fête tout à fait remarquable, pour la population du village de Montpelier, et surtout pour la nation canadienne-française; car les Canadiens en général ont montré aux gens de langue étrangère, par la manière dont ils se sont rendus à l'appel qui leur avait été fait, le respect qu'ils ont pour celui que l'on peut appeler avec orgueil, le père des Canadiens de notre localité. Ayant voulu faire de ce grand jour, une fête nationale, il fut décidé que tout serait fait, non pas sous la direction particulière d'aucune société, mais une fête de famille et canadienne en général. Mais la société St Jean-Baptiste par respect pour M. Hamel, un de ses fondateurs et membres dévoués, a bien voulu donner l'usage de ses bannières et drapeaux, etc., ainsi que celui de leur salle, pour permettre aux différents comités organisateurs et aux Canadiens en général, de pouvoir s'assembler et préparer les choses pour ce grand jour. Donc à 8 heures, lundi matin, un grand nombre de Canadiens se sont rendus à la salle St Jean-Baptiste, où la procession, bannières et drapeaux en tête, se forma pour aller rencontrer les heureux époux, au haut de la rue Elm, et les escorter à l'église, où un grand'messe fut célébrée. Le Rév. W. J. O'Sullivan officia, et le chœur, sous la direction de M. J. Galaise, chanta la messe du second ton Harmonisée; les solos furent rendus par François Séguin, qui se rendit avec plaisir, à l'invitation du directeur. A l'offertoire le Benedictus de Wiegand, en trois parties, fut chanté par M. Ant. Galaise, tenor, Mme A. Galaise, Dlle Jennie Conway, contraltos, et M. J. Galaise, basse. Après la messe, notre Rév. curé fit une courte adresse, dans laquelle il fit une revue de la vie chrétienne et des travaux que les heureux couples se sont imposés pour la prospérité de la nation canadienne, ainsi que pour la religion, et aussi pour l'influence qu'ils ont toujours eu sur leur famille, par leurs bons exemples, en élevant leurs enfants dans la foi et la crainte de

compatriotes des Etats-Unis; ceux du Canada ont les yeux fixés sur vous, vos succès ne leur sont pas inconnus, ils vous encouragent, ils vous félicitent; pourriez-vous maintenant manquer à votre devoir, à votre honneur, au zèle, au dévouement de votre pasteur. Le Rév. M. Sullivan parla dans le même sens et commença par réfuter les objections que pouvaient lui faire une partie de son auditoire. Ces deux messieurs ont été bien écoutés de tous ceux qui les ont entendus. La sonnerie des cloches s'est élevée à la joie comme de \$700.00. Que dirais-je à l'honneur de la paroisse de St Albans et à son digne curé, que tous ensemble ont fourni de leur bourse, de leur temps pour élever ce temple à la gloire de Dieu? Qui dirait aujourd'hui que cette église était encore il y a six mois à l'égalité du sol; mais l'intelligence du prêtre, son énergie, sa constance, son zèle, son amour pour l'église, son dévouement pour son peuple, lui a fait faire l'impossible. Courage, compatriotes, suivez bien la voix de votre pasteur qui ne désire que votre bonheur, le ciel vous bénira, vous aurez la consolation d'avoir travaillé pour Dieu et d'avoir fait l'honneur du nom canadien. Ce que vous donnez pour votre église est un prêt que vous faites à Dieu.

Voici les noms des personnes qui avec leurs dames, ont servi de parrains et marraines. MM. P. Michard, C. Robie, C. Laurier, J. Deslorier, J. St Jean, G. Sweney, L. Berthiasme, J. Lacroix, Eloi Charon, J. Dupuis, A. Desmarçais, O. Richard, J. Mailloux, D. Foisie, J. Trahan, F. Paquette, J. Bouthillier, J. Pariseau, R. Delisle, J. McCambridge, B. F. Kelley, T. Magif, G. P. Twigg, J. Dooling, G. Downey, T. Brennar, F. W. M. Gettrick.

UN AMI DU CANADA.

CELEBRATION DES NOCES D'OR DE M. ET MME A. HAMEL.

M. le Rédacteur,

Lundi, le 6 courant, était une fête tout à fait remarquable, pour la population du village de Montpelier, et surtout pour la nation canadienne-française; car les Canadiens en général ont montré aux gens de langue étrangère, par la manière dont ils se sont rendus à l'appel qui leur avait été fait, le respect qu'ils ont pour celui que l'on peut appeler avec orgueil, le père des Canadiens de notre localité. Ayant voulu faire de ce grand jour, une fête nationale, il fut décidé que tout serait fait, non pas sous la direction particulière d'aucune société, mais une fête de famille et canadienne en général. Mais la société St Jean-Baptiste par respect pour M. Hamel, un de ses fondateurs et membres dévoués, a bien voulu donner l'usage de ses bannières et drapeaux, etc., ainsi que celui de leur salle, pour permettre aux différents comités organisateurs et aux Canadiens en général, de pouvoir s'assembler et préparer les choses pour ce grand jour. Donc à 8 heures, lundi matin, un grand nombre de Canadiens se sont rendus à la salle St Jean-Baptiste, où la procession, bannières et drapeaux en tête, se forma pour aller rencontrer les heureux époux, au haut de la rue Elm, et les escorter à l'église, où un grand'messe fut célébrée. Le Rév. W. J. O'Sullivan officia, et le chœur, sous la direction de M. J. Galaise, chanta la messe du second ton Harmonisée; les solos furent rendus par François Séguin, qui se rendit avec plaisir, à l'invitation du directeur. A l'offertoire le Benedictus de Wiegand, en trois parties, fut chanté par M. Ant. Galaise, tenor, Mme A. Galaise, Dlle Jennie Conway, contraltos, et M. J. Galaise, basse. Après la messe, notre Rév. curé fit une courte adresse, dans laquelle il fit une revue de la vie chrétienne et des travaux que les heureux couples se sont imposés pour la prospérité de la nation canadienne, ainsi que pour la religion, et aussi pour l'influence qu'ils ont toujours eu sur leur famille, par leurs bons exemples, en élevant leurs enfants dans la foi et la crainte de

(A continuer.)

LES ELECTIONS A RUTLAND, VT.

M. le Rédacteur,

Ainsi que je vous l'ai promis, je vous fais part des nouvelles de notre localité qui, je crois, intéresseront vos lecteurs. La Town de Rutland sera représentée à la législature de l'Etat par un ouvrier, M. James Hogan. Il a été élu, par une écrasante majorité sur les deux candidats, démocrate et républicain. Ainsi M. H. A. Smith, républicain, a reçu 744 voix, M. Wardwell, démocrate, 247 et James F. Hogan, candidat des ouvriers, 1645. Le billet des 15 juges de paix, a été emporté en entier par les ouvriers, avec une majorité d'au-delà de 600 voix. On remarque parmi les élus, les noms de trois compatriotes. Ce sont MM. Magloire Ducharme, Alexandre Séguin et André Robillard. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est le nom de G. H. Putman (homme de couleur) qui se trouve aussi élu juge de paix. Les Républicains sont dans la consternation. Le mouvement ouvrier a ruiné le parti démocratique et affaibli considérablement les Républicains. C'est une victoire complète pour les ouvriers. Les vieux Bucks politiques se creusent la cervelle pour s'expliquer leur déconfort. Il faut bien admettre que c'est un peu embêtant pour eux; mais tout de même, ils doivent s'y habituer, car ce n'est que le commencement, à une prochaine élection, les ouvriers se proposent de n'être que des hommes de leur choix.

X Rutland, Vt., le 14 Septembre, 1886.

« Les jeunes gens ou ceux d'âge moyen qui par suite de leurs mauvaises habitudes, souffrent de débilité nerveuse, perte de mémoire, vieillesse prématurée, devraient envoyer 10 cts en timbres pour avoir un livre illustré qui leur enseignent le moyen de se guérir. Adresse, Worlds Dispensary Medical Association, Buffalo, N. Y. »

Dieu. Il parla d'eux comme étant le père de leur nation, et maintenant, avancés en âge, ils les trouvaient heureux de se voir entourés d'enfants et de petits-enfants qui se réjouissaient de les honorer et de les respecter, et il pria l'assemblée de suivre leur exemple.

Après la messe, la procession se forma de nouveau et reconduisit l'heureux couple jusqu'au Pont de l'Académie et la procession se dispersa à la salle St Jean-Baptiste. Les messieurs et dames suivantes et autres amis formant le comité se rendirent à la résidence de ceux que nous félicitons, et s'occupèrent à décorer le dedans et dehors de la maison ainsi que de la paroisse, afin d'être prêts pour la réception qui devait avoir lieu le soir: Rev. W. J. O'Sullivan, F. Séguin, Moise Prairie, T. Allard, et Alex. Gingras, Mesdames Marie Ledoux, Hermine Smith, Edza Meulier, J. B. Miron, Alex. Gingras, P. Roy, et M. P. Prairie, et nous ne pouvons faire que de louer ces dames et ces messieurs de la manière dont ils se sont acquittés de leurs devoirs, et aussi du goût qu'ils ont eu pour l'organisation de la fête, dont les Canadiens en garderont toujours le souvenir.

Vers les 8 heures du soir, la foule s'étant donné rendez-vous chez M. Allard, comme point de départ, s'est mise en marche pour la maison paternelle et hospitalière de M. Hamel. Il tenait de plus beau que de voir le spectacle qu'offraient à nos yeux les centaines de lumières que nous voyions briller partout, aux alentours de la maison de ceux que nous allions saluer; au delà de 300 personnes se sont rendues à leur aimable demeure, et les hôtes de la fête furent très occupés à recevoir les poignées de mains et félicitations de leur amis.

A 9.30 hrs, M. Allard, agissant comme maître de cérémonies, invita M. et Mme Hamel à se rendre au dehors de la maison, la foule était trop grande pour rester au dedans, et là, entourés de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis, le président du comité d'organisation, M. François Séguin leur lut l'adresse suivante:

(A continuer.)

LES ELECTIONS A RUTLAND, VT.

M. le Rédacteur,

Ainsi que je vous l'ai promis, je vous fais part des nouvelles de notre localité qui, je crois, intéresseront vos lecteurs. La Town de Rutland sera représentée à la législature de l'Etat par un ouvrier, M. James Hogan. Il a été élu, par une écrasante majorité sur les deux candidats, démocrate et républicain. Ainsi M. H. A. Smith, républicain, a reçu 744 voix, M. Wardwell, démocrate, 247 et James F. Hogan, candidat des ouvriers, 1645. Le billet des 15 juges de paix, a été emporté en entier par les ouvriers, avec une majorité d'au-delà de 600 voix. On remarque parmi les élus, les noms de trois compatriotes. Ce sont MM. Magloire Ducharme, Alexandre Séguin et André Robillard. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est le nom de G. H. Putman (homme de couleur) qui se trouve aussi élu juge de paix. Les Républicains sont dans la consternation. Le mouvement ouvrier a ruiné le parti démocratique et affaibli considérablement les Républicains. C'est une victoire complète pour les ouvriers. Les vieux Bucks politiques se creusent la cervelle pour s'expliquer leur déconfort. Il faut bien admettre que c'est un peu embêtant pour eux; mais tout de même, ils doivent s'y habituer, car ce n'est que le commencement, à une prochaine élection, les ouvriers se proposent de n'être que des hommes de leur choix.

X Rutland, Vt., le 14 Septembre, 1886.

« Les jeunes gens ou ceux d'âge moyen qui par suite de leurs mauvaises habitudes, souffrent de débilité nerveuse, perte de mémoire, vieillesse prématurée, devraient envoyer 10 cts en timbres pour avoir un livre illustré qui leur enseignent le moyen de se guérir. Adresse, Worlds Dispensary Medical Association, Buffalo, N. Y. »

Advertisement for Lenthier & Choquet, Agents of the Equitable Life Assurance Society of the United States and The Security Mutual Benefit Society of New-York. Includes financial details and terms of insurance.

Advertisement for James Tierney, Attorney and Counselor at Law, 84 Rue Margaret, Plattsburgh, N. Y.

Advertisement for Dr. J. D. HANNAHAN, Medical and Chirurgien, 101 Rue Margaret, Plattsburgh, N. Y.

Advertisement for WILL L. PATTISSON, Attorney and Counselor at Law, Block Clinton, Plattsburgh, N. Y.

Advertisement for ROYAL CORBIN, Attorney and Counselor at Law, Bureau dans le bloc Bailey, PLATTSBURGH, N. Y.

Advertisement for Dr. J. H. LAROCQUE, Medical and Chirurgien, Office: Bloc Reeds, porte voisine du bureau de l'Avocat Mellor, 38, Rue Oak.

Advertisement for ANDRE BORDE, Hotel (Park House), Pension à des prix modérés. Ceux qui viennent dîner y feront bien d'aller voir M. ANDRE BORDE, Rue River, PLATTSBURGH, N. Y.

Advertisement for WINSLOW C. WATSON, Attorney and Counselor at Law, Bureau au-dessus du magasin McHattie, rue Margaret, Plattsburgh, N. Y.

Advertisement for HENRI DE CARDANNAIS, Restaurant de Première Classe, Salle de Pool et de Billard, 22 Rue River, PLATTSBURGH, N. Y.

Advertisement for H. P. BILLIARD, 2nd, Avocat-conseiller en Loi et Juge de Paix, Bureau dans la bâtisse du PALAIS DE JUSTICE, Plattsburgh, N. Y.

Advertisement for JOHN B. RILEY, Attorney and Counselor at Law, Bureau au-dessus de l'Iron National Bank, on face du Bureau de Poste, PLATTSBURGH, N. Y.

Advertisement for J. WILCOX & SONS, Merchants de Vêtements, Lignes, Epicerie Domestique et étrangères, 60 Rue Cornelia.

Advertisement for W. S. GIBBORD & Co, Agents, 88 Rue Margaret, Plattsburgh, Representant diverses COMPAGNIES ASSURANCES, Compagnie d'Emploi et de Garantie du Indépendant.

Advertisement for Mme Charles H. Whitney, MARCHANDE DE MODES, 103 Rue Church, BURLINGTON, VT.

Advertisement for Vins, Cognacs, Liqueurs, et Cordons, SEUL DEPOT POUR L'ELIXIR DE LA GRANDE CHAMPAGNE, 75 Rue W. Houston, New-York.

Advertisement for MAISON J. E. GIRARD, 75 Rue W. Houston, New-York, ETABLIE EN 1852. EMILE VERBOUWENS, SOUSSEUSSEUR, —IMPORTATION DE—

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

« Mais non, mais non ! » s'écria M. Drack en prenant un air solennel. Je ne ris pas ! Vous voyez bien que je ne pense pas à rire. Sur ma foi de chrétien, sur mon honneur de gentleman, je vous jure que cette lettre sera remise entre les mains de votre mère une heure seulement après votre mariage. — C'est bien, mon ami. Je vous remercie et j'ai confiance en vous. La jeune fille tendit sa petite main à l'Anglais, qui la serra à la broyer affectueusement dans ses deux grandes mains rouges. Maintenant, ajouta-t-elle, en se dégageant de cette étreinte et en se contrainquant pour sourire, je vais aller surveiller les derniers préparatifs de ma toilette. Car il faut que je sois une belle mariée, n'est-ce pas ? Elle s'échappa sans attendre la réponse, sans doute parce qu'elle craignait de céder à quelque attendrissement, en présence des deux seules amies qu'elle eût maintenant. La pauvre enfant venait à peine de sortir, et la porte s'était à peine refermée sur elle, que sir Elie Drack se re-

NOUVELLES GÉNÉRALES DES ÉTATS-UNIS

NEW-YORK.

Plattsburgh.

On est à recouvrir le pont de fer sur la rue Bridge d'une couche de gravier cimenté. Nous doutons de la durée de cet ouvrage.

Le fils de M. Thomas Lajoie âgé de 15 ans s'est cassé un bras, vendredi dernier, en voulant sauter sur les chars d'un convoi qui traversait la rue Miller.

Mardi matin, la "Thomas House" située sur la State Road, à trois milles de Plattsburgh, est devenue la proie des flammes. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Mme Arthur Gauthier et sa fille, de Denver, Col., sont en visite chez Mme A. P. Gauthier, de cette ville, qui doit aller rejoindre son époux la semaine prochaine au Colorado.

Dans la nuit de mercredi de la semaine dernière, une partie des bâtiments de la garnison de cette ville, est devenue la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à plus de \$5,000.

A une séance conjointe du conseil de ce village et de la Town de Plattsburgh, tenue vendredi dernier, il a été décidé de faire les arpentages et les plans des sites proposés pour l'érection d'un asile d'aliénés.

L'excursion qui a eu lieu mardi dernier, à la Baie Magnum, n'a pas été bien patronnée à cause de la température qui était à la fois fraîche et malsaine. Cependant une partie de base ball a été jouée et gagnée par les Bachelors.

Vendredi dernier, la faufare de Port Henry est venue jouer une partie de Base ball avec la "Bande de la cité." Cette dernière a été battue. Les deux fanfares réunies, ont paradé dans nos rues et ont fait entendre d'excellents morceaux de musique.

Une grande partie de l'ameublement du bureau de poste a été renouvelée à neuf et plusieurs esquisse nouveaux y ont été ajoutés afin de faciliter la distribution des lettres. Tel qu'il est aujourd'hui, notre bureau de poste ne l'cède en rien, sous tous les rapports à ceux des grandes villes de l'Union.

Les magnifiques concerts en plein air que nous a donnés gratuitement, tous les mercredis soir, l'excellent faufare de cette ville, durant la belle saison, seront probablement discontinués, pour cette année. Nous croyons qu'il n'y a qu'une voix, à Plattsburgh, pour louer et remercier ces musiciens distingués, qui, après leur journée de labeur ont bien voulu chaque semaine, régler leur population des flots de cette douce harmonie qui charme l'oreille et élève l'âme.

C'est mardi prochain que s'ouvre l'Exposition du Comté de Clinton. L'on s'attend à une grande affluence de monde; les différents hôtels de cette ville ont augmenté leur personnel afin d'être en état de recevoir les nombreux visiteurs qui voudront bien les patroniser. Les courses de chevaux promettent d'être des plus intéressantes; les entrées pour cette partie du programme, sont nombreuses et de première qualité. Le populaire gouverneur de l'Etat de New-York sera présent à l'ouverture; il prononcera le discours de circonstance; personne ne doit perdre l'occasion de venir entendre la parole éloquentes de ce grand tribun. Les différents départements seront bien représentés; enfin tout promet un succès complet.

Que nos compatriotes se fassent un honneur de prendre part à ce concours de l'industrie. S'ils veulent s'en donner la peine, nous sommes certains que plusieurs remporteront les meilleurs prix.

Le remède du Dr. Sage, pour le catarrhe guérit lorsque tous les autres prétendus remèdes faillissent.

Chaplain, — M. et Mme Lajoie de Plattsburgh, étaient les hôtes de M. Robert Clark, dimanche dernier.

L'hon. F. X. Trudel de Montréal, était l'hôte du Rév. M. F. X. Chagnon, vendredi dernier.

Le Rév. M. Desjardins du diocèse de Rimouski, était en ce village lundi soir de passage pour Ogdensburgh.

M. George Clark, Hormidas Auchman, Gilbert Robert sont entrés au Collège Ste Marie de Monroir lundi dernier. Courage et succès!

M. Félix Patry, jr., a placé le drapeau étoilé sur le pignon du chœur de l'église mardi matin. L'ouvrage a été bien et promptement exécuté.

Une assemblée des Dames de la paroisse est annoncée pour dimanche prochain. Il paraît qu'on veut faire un bazar morné cette année. On parle même d'éclipser celui de l'an dernier.

West Troy, — Nous avons eu deux incendies la semaine dernière. Pas d'assurances.

Dilles Maggie et Elmira Gauthier ont passé leur vacances à Cooney Island.

M. Wm Wallace, de New-York, est ici et doit passer deux semaines de vacances chez ses parents et amis.

Nous avons eu la visite de notre respectable ami, M. Benj. Lenthier, l'éditeur du NATIONAL, samedi dernier.

On dit que M. Edouard Chicoine est de nouveau maître-chanteur au chœur de l'église du Sacré-Cœur de Marie, de cette ville.

Les travaux sur la Braker Island avancent rapidement et un bateau passe pour faire le trajet entre Troy et l'île pour accommoder les ouvriers.

—Mmes N. H. Whitney et E. F. Cox étaient la semaine dernière, les hôtes de Mme E. A. Aubin. Mme Whitney doit partir pour Manitoba et sa compagnie pour le Nebraska.

—Essayez les Pilules d'Ayer et guérissez vous. Souffrance est un mot doux pour désigner les douleurs du corps et d'esprit causées par la constipation. L'usage régulier des Pilules d'Ayer, à petites doses, restaure les intestins de leur torpeur.

Sandy Hill, — M. J. B. Samoisette et sa famille sont allés demeurer à Salmon Falls, N. H.

—La rentrée des élèves de nos écoles a eu lieu, lundi de la semaine dernière.

—On fait de grands préparatifs au champ de l'exposition du comté de Washington; il n'y a aucun doute que ce sera un grand succès.

—M Joseph Côté, commis marchand chez MM. How & Ambler est de retour d'une promenade en Canada où il a passé deux semaines. Il a visité St. Jean, Montréal et Sorel.

—Notre population augmente à vue d'œil; — Mardi de la semaine dernière, M. et Mme Calixte Messier, un héritier nouveau; le 4 du présent mois, Mme Narcisse Bombardier, un gros garçon, et le 3 courant, Mme Pierre Labeuge, une charmante petite fille.

—"Nourriture du sang" est souvent le nom suggéré par la Salsepareille d'Ayer à cause de ses qualités qui enrichissent le sang.

Albany, — Dimanche dernier, après la grand-messe, une assemblée nombreuse et enthousiaste de nos compatriotes, a eu lieu pour compléter les arrangements nécessaires au bon fonctionnement de notre école. Le comité chargé de recueillir les souscriptions, a fait rapport qu'il avait en mains \$219.

50. Il fut en conséquence résolu que les enfants fréquenteraient l'école gratuitement. MM D. Francis Oulmet et Aimée Jodoin ont été nommés syndics de l'école sous le contrôle de M. le curé.

—Dimanche dernier, était le 40ème anniversaire de prise de notre vénérable curé M. l'abbé Hubardeault. Il est né à St Laurent, près Montréal, le 1er juillet 1823, et fut ordonné prêtre en 1846, par Mgr. Bourget. M. l'abbé Hubardeault est l'un des prêtres vétérans qui à toujours pris un intérêt particulier à ses compatriotes des Etats-Unis. Epuisé par sa longue et fructueuse carrière sacerdotale, sa santé est délabrée et il attend avec anxiété, le retour de notre digne évêque, pour se faire décharger du fardeau de la desserte de notre église canadienne, et se retirer du ministère actif.

—Dimanche dernier, votre correspondant a visité Ballston, N. Y. et y a trouvé 70 bonnes familles canadiennes-françaises et catholiques. Il y a trois ans, nos compatriotes de cet endroit, essayèrent de fonder une société St-Jean-Baptiste; mais ils ne purent réussir. Plusieurs Canadiens ont des bancs à l'église et assistent aux offices quand qu'ils ne comprennent pas tous l'anglais. Il est regrettable qu'ils ne soient pas desservis par un prêtre parlant la langue française. Une fois par année, cependant, à Pâques, on leur en envoie un qui peut les comprendre, plus ou moins. La conséquence est que la plupart, ne pouvant se faire comprendre, parfaitement, sont privés de remplir leur devoir pascal.

—Il existe ici, depuis 16 ans, une société qui a fait beaucoup de bien parmi nos compatriotes et qui en se développant pourrait en faire davantage. Nous voulons parler de "Elle a Société des Secours Mutuels." Elle a trois catégories de membres: les hommes, les femmes et les enfants. Le prix d'entrée est de 25 cts. pour tous. A la mort d'un membre, chaque associé paie, pour un homme \$1, une femme 50 cts. et un enfant de 8 à 15 ans 25 cts. Avec le nombre actuel de membres, 77 hommes, 77 femmes et 14 enfants, la famille reçoit pour un homme \$120; une femme, \$76; pour un enfant \$48. Depuis sa fondation, cette société a déjà payé aux familles \$2,822.25. Le comité exécutif est élu tous les ans. Les officiers pour l'année courante, sont MM. Jos. Dubé, président; Jos. Barbeau, vice-président; Aldéric Fredette, secrétaire; Jean B. Seney, sec. financier; D. F. Bourret, trésorier. Ce genre de société devrait être établie dans toutes nos congrégations canadiennes.

—Les ministres, les avocats, les professeurs, et autres personnes dont l'occupation ne leur donne que peu d'exercice, devraient quand ils sont bilingues ou pour la torseur du foie, faire usage des Pilules de Carter, pour le foie.

VERMONT

Burlington, — Le 7 de ce mois, M. Olivier de Varennes, fils, et Dlle Sara L. Daniel de St Albans, ont reçu le sacrement de mariage, dans l'église St Joseph. Il y avait foule à la cérémonie qui a été belle et imposante. Le Rév. J. M. Cloarec chanta la messe du mariage. Mme Lanon, ancienne organiste, présida à l'orgue. Les chœurs, MM. Alphonse Rousseau, père et fils, Thomas Ménard et Jos. Délorne, fièrent résonner les voûtes de l'église par leur chant mélodieux. Les noces furent lieu chez M. Olivier de Varen-

nes, père. On se divertit comme il faut; des discours, des bons souhaits pour les nouveaux mariés furent prononcés, et les présents furent nombreux et bien choisis. Jeune couple, prospérité, bonheur et longévité.

—Le club Montcalm des Jeunes Canadiens a transporté ses péchés dans l'ancienne salle de la société St Joseph. Le club Montcalm est aujourd'hui composé de 86 membres. Ce qui promet beaucoup vu que la société n'existe que depuis quatre mois. Ce club est destiné à faire beaucoup de bien parmi les jeunes Canadiens de Burlington. Une des qualités principales des membres de cette association est qu'ils sont bien unis entre eux. On n'y rencontre point d'esprit méchant et petit qui est pour tant d'autres sociétés de bienfaisance, une source de chicane et de dissension. Jeunes gens enrôlez vous dans le club Montcalm. Le club Montcalm est abonné au NATIONAL de Plattsburgh, et pense que c'est le meilleur journal canadien-français des Etats-Unis. Donc vive le NATIONAL.

—Il y a en ce moment, dans les écoles canadiennes de cette ville, 525 enfants. Les écoles de la cathédrale sont fréquentées par 570 élèves. Il paraît que les maisons d'éducation qu'on appelle les écoles publiques, ne sont pas en vogue parmi les catholiques. Néanmoins ce n'est pas la faute des protestants qui dans leur faux zèle, font tout leur possible afin d'attirer les enfants catholiques à leurs écoles. Imaginez-vous que sous prétexte d'exercer la grande vertu de charité, ces sécularistes font présent aux petits catholiques de quelques habillements, mais à condition qu'ils fréquentent les classes publiques. Les habillements pour aller à l'église et aux écoles catholiques, c'est une vertu qu'ils ne veulent pas pratiquer. Le NATIONAL est un journal qui travaille fort pour les écoles catholiques. Abonnez-vous au NATIONAL.

—En faisant usage des Pilules de Carter, par M. Ed. Deschênes et en suite chez M. C. L. Oulmet où ils passeront le reste de la soirée, d'une manière joyeuse et des plus agréables.

MASSACHUSETTS

Spencer, — La diphtérie exerce ici beaucoup de ravages particulièrement parmi les enfants.

—Les affaires sont prospères dans notre localité et, on en attribue généralement la cause aux Chevaliers du Travail.

Adams, — La compagnie de pompiers "Alber Hose," s'est assurée les services de la fanfare "Lafayette," qui est composée exclusivement de Canadiens-Français, pour faire les frais de la musique, à l'occasion du concours des différentes compagnies de pompiers qui a lieu aujourd'hui, en cette ville.

West Brookfield, — La semaine dernière, deux Irlandais se prirent de querelles, et la discussion s'échauffant, l'un d'eux frappa son adversaire d'un coup de couteau et le blessa assez grièvement.

NEW-HAMPSHIRE

Rochester, — Les réparations, que devait faire la compagnie "Norwin Plain" à la chaudière, sont terminées, et elle reprendra ses opérations, lundi prochain.

—La retraite du jubilé est commencée depuis jeudi dernier, et tous les soirs l'église est remplie de fidèles qui viennent écouter les beaux sermons prononcés par l'habile prédicateur, le Rév. Père Homard, S. J.

—L'exhibition, cette année, aura lieu les 28, 29 et 30 du mois courant. Deux magnifiques bâties ont été brisées, elles serviront d'abris aux objets mis en exhibition. Il y aura courses de chevaux; jeux de base ball, etc. "L'American Band," sera sur le terrain pendant les trois jours.

—M. France Landry se fait construire une jolie maison sur l'avenue Tibbet. M. Jean "Raspberry," entrepreneur bien connu, de cette ville, en a la direction. Ce compatriote si habile rapporte qu'il a écrit déjà huit maisons, dans l'espace d'un an, appartenant à des Canadiens Français.

Berlin Falls, — M. O. G. Polivert offre en vente une maison à deux étages qui contient quatre logements.

—On est à élargir un pont de la grande rue ainsi qu'un pont afin de faciliter la circulation.

—John Morton de New-York et Et. Ferris ont eu une partie de boxe samedi dernier. La partie a été déclarée égale.

—MM. Hognon & Crowell font construire une bâtisse voisine de M. F. O. Stevens pour établir un magasin de ferronnerie.

—Le corps de l'enfant de M. Sirois a été trouvé dans la rivière entre deux roches, lundi de la semaine dernière, et a été inhumé le lendemain à Gorham.

Franklin Falls, — Un de nos compatriotes, M. Noël Garneau, ci-devant de St. Johnsbury, Vt., vient d'ouvrir un magasin d'épicerie en son village. Nous lui souhaitons un bon succès.

NOUVELLES DU CANADA.

QUEBEC

Montréal, — Jeudi dernier, Thomas Beauré, journaliste, demeurant No 14 rue Dufresne, a été tué accidentellement sur la voie du Grand Tronc, près de Vaudreuil. Le malheureux était âgé de 25 ans et marié.

—Un homme a été enseveli, vendredi dernier, par un éboulement de terre et de pierre à Hochelaga.

Le nom de la victime est Charles Sinceri. Avec d'autres ouvriers, il travaillait dans un égoût près des quais. L'excavation était déjà assez profonde lorsque cette avalanche le couvrit. Ses compagnons l'arrachèrent au plus tôt, mais il avait déjà rendu le dernier soupir.

MANITOBA

Winnipeg, — La conteste de Brages de Gerpinnes, s'occupe de l'établissement d'une colonie belge au Nord-Ouest. Elle s'est mise en relation avec Mgr l'archevêque Taché pour obtenir des renseignements complets. La conteste désire établir les Belges dans une localité où il parle leur langue et où ils pourront professer leur religion.

KENTUCKY'S WEATHER PROPHECY.

Goose Bone Prediction.—One Mode of Forecasting the Weather. The goose bone may be called "Kentucky's weather prophet." In many farmhouses it will be found hanging in the hall, and it is said to be the best of all weather prognosticators. The best time to get a goose that has been hatched out in the spring, is the month of May, and it should be kept in a cool place until the first of July, when it should be killed until Indian summer has passed away. After cooking, remove the liver, scrape it clean, and then wash it in water twice and then in alcohol. When it has been thus prepared, hold it up to the sun, or in front of a lamp in a dark room, it better, and then look at the spots that appear on it, to one who knows the bone reading is as plain as a book.

A bone shown to reporter was taken from a goose hatched in May. A row of dots formed along the keel of the bone indicates the temperature and the darker the colorations the more rain or snow is predicted. The spots showing the bone indicate the three winter months, December commencing at the front. A careful reading of the spots indicates that the regular weather was not in last year, and not so severe. There will not be many days of freezing which running water will freeze. The coldest weather will occur in the first half of January and along between the seventh and twelfth there will be severe days of freezing. It will be the severest part of the whole season. Near the point of the bone, indicating a little heavy snow, showing that the first days of winter will give proof of the season's character. The bone shows that the winter will be followed by a rainy season and a falling weather for Christmas.

January will be a winter in cold and the coldest part of the winter, the coldest days of winter falling during the 5th of the month. This severe weather will be brief, followed by rising temperature and snow. The last half of the month will have many rains and snows. During February there will be any very cold weather, but it will be rather disagreeable. A few cold days is all that the month will contribute to the winter. An early and decided thaw will occur in the middle of the month. The snows that will overflow the mountain streams and disastrous floods may be looked for. Altogether, the winter will be what is known as a "good winter" and a good year.—Christian at Work.

The Timely Barking of a Dog. — Boston, Sept. 14.—Three years ago Annie Kelly, a pretty girl of 14 years, of the South End, said she had just arrived from New York, was a playful and friendly and desired work. She was found for her. For the first three years Annie had many suitors, one a young man of 22, being continually in her company for a year past until she married the Spaniard. She was the barking of a dog drew officers to a lonely room in Roxbury, where they found Annie Kelly, clad only in a thin calico dress, lying on the damp ground. She had just spent the night, and about to give birth to a child. A team was hastily procured, with mattresses and blankets, and in thirty minutes Annie was in the city hospital, where, in less than an hour, a handsome boy child was born. When asked the name of the child's father she said she had no father. I have not heard in the world." Physicians say the girl would have died but for the timely barking of the dog.

Crushed Under a Calanque. — CLEVELAND, Sept. 14.—The home of John Leach was destroyed by fire. When the firemen gained entrance to the house they found the body of Mrs. Ann Leach, aged 80, lying on the kitchen floor. The body was half buried in the debris of the fallen chimney. The fire broke out at 2:30. The cause of the loss, about \$200.

AVIS D'ELECTION.

BUREAU DE SHERIFF, COMTE DE CLINTON, N. Y.

Avis est par le présent donné qu'à l'élection générale qui aura lieu dans ce Comté le mardi qui suit le premier jour de novembre prochain, il sera tenu un conseil des électeurs le mardi qui suit le premier jour de novembre prochain, et à cette occasion il sera tenu un conseil des électeurs le mardi qui suit le premier jour de novembre prochain.

—M. J. B. Samoisette et sa famille sont allés demeurer à Salmon Falls, N. H.

—La rentrée des élèves de nos écoles a eu lieu, lundi de la semaine dernière.

—On fait de grands préparatifs au champ de l'exposition du comté de Washington; il n'y a aucun doute que ce sera un grand succès.

—M Joseph Côté, commis marchand chez MM. How & Ambler est de retour d'une promenade en Canada où il a passé deux semaines. Il a visité St. Jean, Montréal et Sorel.

—Notre population augmente à vue d'œil; — Mardi de la semaine dernière, M. et Mme Calixte Messier, un héritier nouveau; le 4 du présent mois, Mme Narcisse Bombardier, un gros garçon, et le 3 courant, Mme Pierre Labeuge, une charmante petite fille.

—"Nourriture du sang" est souvent le nom suggéré par la Salsepareille d'Ayer à cause de ses qualités qui enrichissent le sang.

Albany, — Dimanche dernier, après la grand-messe, une assemblée nombreuse et enthousiaste de nos compatriotes, a eu lieu pour compléter les arrangements nécessaires au bon fonctionnement de notre école. Le comité chargé de recueillir les souscriptions, a fait rapport qu'il avait en mains \$219.

50. Il fut en conséquence résolu que les enfants fréquenteraient l'école gratuitement. MM D. Francis Oulmet et Aimée Jodoin ont été nommés syndics de l'école sous le contrôle de M. le curé.

—Dimanche dernier, était le 40ème anniversaire de prise de notre vénérable curé M. l'abbé Hubardeault. Il est né à St Laurent, près Montréal, le 1er juillet 1823, et fut ordonné prêtre en 1846, par Mgr. Bourget. M. l'abbé Hubardeault est l'un des prêtres vétérans qui à toujours pris un intérêt particulier à ses compatriotes des Etats-Unis. Epuisé par sa longue et fructueuse carrière sacerdotale, sa santé est délabrée et il attend avec anxiété, le retour de notre digne évêque, pour se faire décharger du fardeau de la desserte de notre église canadienne, et se retirer du ministère actif.

—Dimanche dernier, votre correspondant a visité Ballston, N. Y. et y a trouvé 70 bonnes familles canadiennes-françaises et catholiques. Il y a trois ans, nos compatriotes de cet endroit, essayèrent de fonder une société St-Jean-Baptiste; mais ils ne purent réussir. Plusieurs Canadiens ont des bancs à l'église et assistent aux offices quand qu'ils ne comprennent pas tous l'anglais. Il est regrettable qu'ils ne soient pas desservis par un prêtre parlant la langue française. Une fois par année, cependant, à Pâques, on leur en envoie un qui peut les comprendre, plus ou moins. La conséquence est que la plupart, ne pouvant se faire comprendre, parfaitement, sont privés de remplir leur devoir pascal.

—Il existe ici, depuis 16 ans, une société qui a fait beaucoup de bien parmi nos compatriotes et qui en se développant pourrait en faire davantage. Nous voulons parler de "Elle a Société des Secours Mutuels." Elle a trois catégories de membres: les hommes, les femmes et les enfants. Le prix d'entrée est de 25 cts. pour tous. A la mort d'un membre, chaque associé paie, pour un homme \$1, une femme 50 cts. et un enfant de 8 à 15 ans 25 cts. Avec le nombre actuel de membres, 77 hommes, 77 femmes et 14 enfants, la famille reçoit pour un homme \$120; une femme, \$76; pour un enfant \$48. Depuis sa fondation, cette société a déjà payé aux familles \$2,822.25. Le comité exécutif est élu tous les ans. Les officiers pour l'année courante, sont MM. Jos. Dubé, président; Jos. Barbeau, vice-président; Aldéric Fredette, secrétaire; Jean B. Seney, sec. financier; D. F. Bourret, trésorier. Ce genre de société devrait être établie dans toutes nos congrégations canadiennes.

—Les ministres, les avocats, les professeurs, et autres personnes dont l'occupation ne leur donne que peu d'exercice, devraient quand ils sont bilingues ou pour la torseur du foie, faire usage des Pilules de Carter, pour le foie.

NOUVELLES DU CANADA. QUEBEC

Montréal, — Jeudi dernier, Thomas Beauré, journaliste, demeurant No 14 rue Dufresne, a été tué accidentellement sur la voie du Grand Tronc, près de Vaudreuil. Le malheureux était âgé de 25 ans et marié.

—Un homme a été enseveli, vendredi dernier, par un éboulement de terre et de pierre à Hochelaga.

Le nom de la victime est Charles Sinceri. Avec d'autres ouvriers, il travaillait dans un égoût près des quais. L'excavation était déjà assez profonde lorsque cette avalanche le couvrit. Ses compagnons l'arrachèrent au plus tôt, mais il avait déjà rendu le dernier soupir.

MANITOBA

Winnipeg, — La conteste de Brages de Gerpinnes, s'occupe de l'établissement d'une colonie belge au Nord-Ouest. Elle s'est mise en relation avec Mgr l'archevêque Taché pour obtenir des renseignements complets. La conteste désire établir les Belges dans une localité où il parle leur langue et où ils pourront professer leur religion.

KENTUCKY'S WEATHER PROPHECY.

Goose Bone Prediction.—One Mode of Forecasting the Weather. The goose bone may be called "Kentucky's weather prophet." In many farmhouses it will be found hanging in the hall, and it is said to be the best of all weather prognosticators. The best time to get a goose that has been hatched out in the spring, is the month of May, and it should be kept in a cool place until the first of July, when it should be killed until Indian summer has passed away. After cooking, remove the liver, scrape it clean, and then wash it in water twice and then in alcohol. When it has been thus prepared, hold it up to the sun, or in front of a lamp in a dark room, it better, and then look at the spots that appear on it, to one who knows the bone reading is as plain as a book.

A bone shown to reporter was taken from a goose hatched in May. A row of dots formed along the keel of the bone indicates the temperature and the darker the colorations the more rain or snow is predicted. The spots showing the bone indicate the three winter months, December commencing at the front. A careful reading of the spots indicates that the regular weather was not in last year, and not so severe. There will not be many days of freezing which running water will freeze. The coldest weather will occur in the first half of January and along between the seventh and twelfth there will be severe days of freezing. It will be the severest part of the whole season. Near the point of the bone, indicating a little heavy snow, showing that the first days of winter will give proof of the season's character. The bone shows that the winter will be followed by a rainy season and a falling weather for Christmas.

January will be a winter in cold and the coldest part of the winter, the coldest days of winter falling during the 5th of the month. This severe weather will be brief, followed by rising temperature and snow. The last half of the month will have many rains and snows. During February there will be any very cold weather, but it will be rather disagreeable. A few cold days is all that the month will contribute to the winter. An early and decided thaw will occur in the middle of the month. The snows that will overflow the mountain streams and disastrous floods may be looked for. Altogether, the winter will be what is known as a "good winter" and a good year.—Christian at Work.

The Timely Barking of a Dog. — Boston, Sept. 14.—Three years ago Annie Kelly, a pretty girl of 14 years, of the South End, said she had just arrived from New York, was a playful and friendly and desired work. She was found for her. For the first three years Annie had many suitors, one a young man of 22, being continually in her company for a year past until she married the Spaniard. She was the barking of a dog drew officers to a lonely room in Roxbury, where they found Annie Kelly, clad only in a thin calico dress, lying on the damp ground. She had just spent the night, and about to give birth to a child. A team was hastily procured, with mattresses and blankets, and in thirty minutes Annie was in the city hospital, where, in less than an hour, a handsome boy child was born. When asked the name of the child's father she said she had no father. I have not heard in the world." Physicians say the girl would have died but for the timely barking of the dog.

Crushed Under a Calanque. — CLEVELAND, Sept. 14.—The home of John Leach was destroyed by fire. When the firemen gained entrance to the house they found the body of Mrs. Ann Leach, aged 80, lying on the kitchen floor. The body was half buried in the debris of the fallen chimney. The fire broke out at 2:30. The cause of the loss, about \$200.

AVIS D'ELECTION.

BUREAU DE SHERIFF, COMTE DE CLINTON, N. Y.

Avis est par le présent donné qu'à l'élection générale qui aura lieu dans ce Comté le mardi qui suit le premier jour de novembre prochain, il sera tenu un conseil des électeurs le mardi qui suit le premier jour de novembre prochain, et à cette occasion il sera tenu un conseil des électeurs le mardi qui suit le premier jour de novembre prochain.

—M. J. B. Samoisette et sa famille sont allés demeurer à Salmon Falls, N. H.

—La rentrée des élèves de nos écoles a eu lieu, lundi de la semaine dernière.

—On fait de grands préparatifs au champ de l'exposition du comté de Washington; il n'y a aucun doute que ce sera un grand succès.

—M Joseph Côté, commis marchand chez MM. How & Ambler est de retour d'une promenade en Canada où il a passé deux semaines. Il a visité St. Jean, Montréal et Sorel.

—Notre population augmente à vue d'œil; — Mardi de la semaine dernière, M. et Mme Calixte Messier, un héritier nouveau; le 4 du présent mois, Mme Narcisse Bombardier, un gros garçon, et le 3 courant, Mme Pierre Labeuge, une charmante petite fille.

—"Nourriture du sang" est souvent le nom suggéré par la Salsepareille d'Ayer à cause de ses qualités qui enrichissent le sang.

Albany, — Dimanche dernier, après la grand-messe, une assemblée nombreuse et enthousiaste de nos compatriotes, a eu lieu pour compléter les arrangements nécessaires au bon fonctionnement de notre école. Le comité chargé de recueillir les souscriptions, a fait rapport qu'il avait en mains \$219.

50. Il fut en conséquence résolu que les enfants fréquenteraient l'école gratuitement. MM D. Francis Oulmet et Aimée Jodoin ont été nommés syndics de l'école sous le contrôle de M. le curé.

—Dimanche dernier, était le 40ème anniversaire de prise de notre vénérable curé M. l'abbé Hubardeault. Il est né à St Laurent, près Montréal, le 1er juillet 1823, et fut ordonné prêtre en 1846, par Mgr. Bourget. M. l'abbé Hubardeault est l'un des prêtres vétérans qui à toujours pris un intérêt particulier à ses compatriotes des Etats-Unis. Epuisé par sa longue et fructueuse carrière sacerdotale, sa santé est délabrée et il attend avec anxiété, le retour de notre digne évêque, pour se faire décharger du fardeau de la desserte de notre église canadienne, et se retirer du ministère actif.

—Dimanche dernier, votre correspondant a visité Ballston, N. Y. et y a trouvé 70 bonnes familles canadiennes-françaises et catholiques. Il y a trois ans, nos compatriotes de cet endroit, essayèrent de fonder une société St-Jean-Baptiste; mais ils ne purent réussir. Plusieurs Canadiens ont des bancs à l'église et assistent aux offices quand qu'ils ne comprennent pas tous l'anglais. Il est regrettable qu'ils ne soient pas desservis par un prêtre parlant la langue française. Une fois par année, cependant, à Pâques, on leur en envoie un qui peut les comprendre, plus ou moins. La conséquence est que la plupart, ne pouvant se faire comprendre, parfaitement, sont privés de remplir leur devoir pascal.

—Il existe ici, depuis 16 ans, une société qui a fait beaucoup de bien parmi nos compatriotes et qui en se développant pourrait en faire davantage. Nous voulons parler de "Elle a Société des Secours Mutuels." Elle a trois catégories de membres: les hommes, les femmes et les enfants. Le prix d'entrée est de 25 cts. pour tous. A la mort d'un membre, chaque associé paie, pour un homme \$1, une femme 50 cts. et un enfant de 8 à 15 ans 25 cts. Avec le nombre actuel de membres, 77 hommes, 77 femmes et 14 enfants, la famille reçoit pour un homme \$120; une femme, \$76; pour un enfant \$48. Depuis sa fondation, cette société a déjà payé aux familles \$2,822.25. Le comité exécutif est élu tous les ans. Les officiers pour l'année courante, sont MM. Jos. Dubé, président; Jos. Barbeau, vice-président; Aldéric Fredette, secrétaire; Jean B. Seney, sec. financier; D. F. Bourret, trésorier. Ce genre de société devrait être établie dans toutes nos congrégations canadiennes.

—Les ministres, les avocats, les professeurs, et autres personnes dont l'occupation ne leur donne que peu d'exercice, devraient quand ils sont bilingues ou pour la torseur du foie, faire usage des Pilules de Carter, pour le foie.

CHURCH & PHALEN, TROY, N. Y.

Tiens un assortiment le plus grand et le plus complet de laines pour pardessus, habit, manteau, etc. etc. qui puisse se trouver dans le port de l'Etat de New-York. Tous ces draps de pique uni et bruts, de tissu en laine, étoffes croisées, lainages, estames, cachemires et autres grosses étoffes de provenance étrangère.

AUX MARCHANDS TAILLEURS, — M. CHURCH & PHALEN, préparent pour l'usage des Tailleurs, tous les draps de pique uni et bruts, de tissu en laine, étoffes croisées, lainages, estames, cachemires et autres grosses étoffes de provenance étrangère.

LIVELY RAILROADING.

EXCITING WORK FOR THE ENGINEERS OF THE CALUMET BRANCH.

A Road that Winds Around a Mountain and Rises 400 Feet in a Mile—The Way the Train Comes Down a Leap into a Canyon 3,000 Feet Deep.

It is a short run from the station in Brown's canyons, the Calumet and Rio Grande railway, to the mountainous country and a four-engine train of that road, when you get to Calumet you are just half a mile higher up in the world than you were at Hecla. That little branch has the heaviest curves and the steepest grades of any railroad that uses the ordinary wheel locomotive to run its cars in the known world.

THE NEW CRUISER

WASHINGTON, Sept. 11.—The new cruiser Albatross will leave New York next week for a cruise on the Atlantic coast.

TOBACCOING ON THE RAIL

I worked on the perpendicular string of rails for three weeks. They called it "carrying the load" out there when you live out to work on the Calumet branch, for it is about as near to climbing a ladder from the side as you can get in the world of railroads. I might have worked longer at it, because I rather like the excitement, but one day when I started from the station to go down to Hecla with a locomotive, seven cars, an engineer, fireman and seven brakemen, and arrived there with one car and the brakemen that was on the train, I found that the car being the one I rode on and the brakemen myself—I concluded that I would engage in something where there was less risk, and I went to work on the Chicago and North Western.

SPURIOUS BUTTER.

CHICAGO, Sept. 11.—Butter Inspector Howe says he wants for the arrest of several men who are charging with the sale of spurious butter. He has several men warrants to swear out. The inspector stated that he has discovered a process by which butter is made from the top of the mountain and promptly and simply. The article to be examined upon is placed in a glass test tube and then submerged in water, which is heated to a temperature of 100 degrees Fahrenheit. A separation of parts takes place, the heavier elements sinking to the bottom and the lighter rising to the top.

A Lake Superior Phenomenon.

CHICAGO, Sept. 11.—Capt. Mackenzie of the U. S. Fish Commission, who has been on duty at the mouth of the St. Lawrence river, reports that he has discovered a new phenomenon in the lake. He says that he has seen a large number of small fish, which he has named "Lake Superior minnows," and that they are very numerous in the lake.

He Drops Upon the Track.

JACKSONVILLE, Sept. 11.—The last express from Jacksonville on the Northern Railroad, which was struck and fatally killed John Hay, of Chicago, the highway engineer, was on the track at Jacksonville, Fla., this morning at 8:30. When the train rounded the curve above the station, the highway engineer was struck and killed. The train was stopped and the body was removed to the hospital.

The Prohibition Plan.

BATA, Me., Sept. 11.—In an interview Gen. Neal Dow spoke very contemptuously of the Democratic party, and said he knew that not a single Democrat would vote for the prohibition plan. He said that the Republicans were the only party that would support the plan, and that he would do it to the hilt.

Willing to Serve Their Country.

WASHINGTON, Sept. 11.—Mrs. "Pickit," widow of the Confederate general who led the desperate charge at Gettysburg, has been appointed to the position of inspector of the United States Army. She is the only woman to hold this position.

The Manitoba B-How System.

HELENA, M. T., Sept. 11.—The Helena board of health has adopted a new system for the treatment of cholera. It is called the "B-How" system, and it is said to be very effective.

Dying in the Pit.

BOSTON, Sept. 11.—A most notable dog fight which occurred in New England last week took place yesterday in a barn thirteen miles from Providence, for \$200 a dog and wages of \$2,000. The dog was named "The Champion" and it was the best dog in the world.

Reaptured Convicts.

VERMONT, Sept. 11.—A party of thirty officers boarded a train here Thursday night and arrested five convicts and a number of their associates. The convicts were carrying money and were on their way to New York.

RESORT TO DYNAMITE.

THE LAKE SHORE STRIKERS GROWING DESPERATE.

Explosives Placed Under a Watch Tower Causes a Damage of Several Thousand Dollars and Imperils Life—Escape of the Would-be Wrecker.

CHICAGO, Sept. 11.—The war against the Lake Shore railroad company and the union of strikers has broken out afresh, this time in a new and dangerous manner. The latest method is the use of explosives, and an attempt has been made to blow up the property of the company, which might have resulted in the loss of life.

How to Detect It—Charges Against Chicago Grocers.

CHICAGO, Sept. 11.—Butter Inspector Howe says he wants for the arrest of several men who are charging with the sale of spurious butter. He has several men warrants to swear out. The inspector stated that he has discovered a process by which butter is made from the top of the mountain and promptly and simply.

When Daylight Came Another Search.

What makes the attempt more dastardly is the fact that the outward bound passenger train No. 12 was due at the town five minutes after the explosion occurred. The theory of the police is that the wreckers laid a line of dynamite from the tower to the station, and when the passenger train came along it was blown up.

Complete Returns From Vermont.

WHITE RIVER JUNCTION, Vt., Sept. 11.—Complete returns from the entire state, comprising 241 votes, give the gubernatorial vote as follows: Granger, Republican, 127; Shurtleeff, Democrat, 119; Sept. Prohibition, 1,832.

Twice Convicted for Murder.

WARREN, O., Sept. 11.—The jury was chosen in the Webster murder case today after considerable difficulty. Webster has been convicted of the murder of Perry Harrington near Geneva, O.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du sang. Les Pilules d'Ayer ont été spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces dérangements, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dysentérie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. Elles ont été recommandées par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, et démontrent clairement que leur action est telle que les personnes qui les prennent avec des substances végétales, abouissent à une parfaite santé et à une parfaite guérison.

Une Victime du Mal de Tête

Les PILULES D'AYER ont pour moi un effet inestimable. J'ai eu plusieurs fois de violents maux de tête, et j'ai essayé de nombreux remèdes, mais sans succès. J'ai vu dans votre journal une annonce pour les PILULES D'AYER, et j'ai acheté une boîte. J'ai pris deux pilules et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai continué à en prendre et j'ai obtenu une guérison complète. Je vous remercie de m'avoir fait connaître ce remède si efficace. C'est donc avec un grand plaisir que je vous recommande les PILULES D'AYER à tous ceux qui souffrent de maux de tête.

Je suis malade et n'ai rien mangé.

Il y a des jours où l'on ne peut rien manger. C'est un malheur qui peut être évité en prenant les PILULES D'AYER. Elles ont été spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces dérangements, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dysentérie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable.

La Constipation gênée.

Le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Ventes par tous les Droguistes.

Notre avis.

Les PILULES D'AYER ont pour moi un effet inestimable. J'ai eu plusieurs fois de violents maux de tête, et j'ai essayé de nombreux remèdes, mais sans succès. J'ai vu dans votre journal une annonce pour les PILULES D'AYER, et j'ai acheté une boîte. J'ai pris deux pilules et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai continué à en prendre et j'ai obtenu une guérison complète. Je vous remercie de m'avoir fait connaître ce remède si efficace. C'est donc avec un grand plaisir que je vous recommande les PILULES D'AYER à tous ceux qui souffrent de maux de tête.

ALMANACH D'ADRESSES

De nos Compatriotes, engagés dans le Commerce et les professions libérales

A Plattsburgh, N. Y.

ADRIEN BENEVAL, Epicier, rue Rivier. Alfred Hurd, Cordonnier, 60 rue Bridge. JOSEPH BOURGEOIS, Forgeron, rue Gold. NAPOLEON TREMBLAY, Epicier, rue Bridge. André Brodeur, Tailleur, 71 rue Cornelia. Joseph Brodeur, Hôtel, (Park House) rue Rivier. E. Stephens (Normandeau), Forgeron, rue Rivier. MARCEL FROBER, Vendeur et légumier, rue Rivier. NORBERT BOIS, Hôtel, chemin pont, (Park road). BROUILLON, Hôtel, (Oak Tree) rue Rivier. Bourdeau, Vendeur et légumier, rue Rivier. ALPHONSE LAPOINTE, Dentiste, rue Rivier. L. Lecœur, Jardinier et Fleuriste, 167 rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. MICHEL DENARNAIS, Manufacturier de voitures, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Whitehall, N. Y.

Dr. A. DORVAL, Médecin et chirurgien. ANTOINE PROVOST, Couronnier, avenue de la Gare. LOUIS T. LAUNAY, Charpentier et menuisier, rue William.

Rochester, N. Y.

FRANÇOIS LEBLANC, Bourgeois, rue Victor. JOSEPH LEBLANC, Confiseur, 151 rue Victor. J. A. CORNILLER, Médecin et chirurgien. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. MICHEL DENARNAIS, Manufacturier de voitures, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Champlain, N. Y.

SEVERE LEONDEUR, Tailleur Rue Main. HILAIRE MONTETT, Entrepreneur-maçon. HENRI MILLETTE, Salon de barbier-coiffeur. HENRI CHAGNON, Tailleur Champlain. PHILIPPE J. PATRIE, Boulangerie, Rue Champlain. W. ROBERT, hôtelier, (American House) Rue Champlain. HENRI PARE, Forgeron et mécanicien, Rue Champlain. HIRSHALL, fabricant de chaussures, Rue Champlain. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Sandy Hill, N. Y.

THOMAS R. GRAY, Epicier, 31 et 32 rue John. LOUIS CARPENTIER, Hôtel St. Charles, rue Main. J. BOBARDIER & FILS, Epiciers, rue Main. JOSEPH COLE, commis-marchand, 88 rue Main. Philippe Reutte, entrepreneur-maçon, pour la pierre, la brique et le plâtre.

Syracuse N. Y.

P. COWAN, marchand de nouveautés, 400 N. 2<sup>e</sup> rue. FRANCIS HUBERT, confiseur et boulanger, 301 N. 2<sup>e</sup> rue. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Troy, N. Y.

PAUL DESJARDINS, Epicier, 423, 2<sup>e</sup> rue Rue. ALBERT HELL, Cordonnier, 338, 1<sup>re</sup> Rue. CYRILLE DROUIN, Tailleur, 72, rue Rue. VALLIERES FRESNES, Menuisier, 334, 2<sup>e</sup> rue Rue. LOUIS MENIER, Epicier, 147 Avenue Victoria. FRANK SPYER, Epicier, 9 Avenue Oak. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Watertown, N. Y.

J. B. ALGAR, Teilleur de livres, coin des rues Coffin et Cedar. C. LEBLANC & GINGIER, Marchands de bric-à-brac, 14, rue de la Ville. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Danemora, N. Y.

RICARD DEVOY, Officier de cuisine à la prison d'Etat. PIERRE LAFONTAINE, Marchand de légumes, de chaussures et d'épicerie.

Rouses Point, N. Y.

J. TOURVILLE, Epicier, rue Lake. DR. G. E. LETOURNEAU, Médecin et chirurgien. HENRI LANDRY, Epicier, confiseur et fabricant de bière de merisier. HENRI LANDRY, Epicier, confiseur et fabricant de bière de merisier. ARTHUR COULTEUR, hôtel et restaurant près de la station du chemin de fer d'Albany.

West Troy, N. Y.

J. GUYFRON, Marchand de suif, rue Champlain. H. HOUTER, marchand de chaussures, rue Rivier. H. GUYETTE, Marchand de chaussures, rue Rivier. FREDERIC GUERIN, Marchand de fleurs, de viande et légumes, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Coboes, N. Y.

J. Lammie, Salon, 61 rue Mohawk. C. BARRON, Forgeron, 78 North St. W. H. HARE, Avocat, bureau, salle de ville. DAMAS CARRIERE, M. D., Médecin et chirurgien, 90 avenue Elmwood. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Burlington, Vt.

F. X. MECHER, Epicier, 71 rue Battery. Dr. V. A. BARRON, Forgeron, 78 North St. W. H. HARE, Avocat, bureau, salle de ville. DAMAS CARRIERE, M. D., Médecin et chirurgien, 90 avenue Elmwood. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Winooski, Vt.

T. BLAIS, Epicier, rue Spring. A. DUBUC, Epicier, 13 rue Spring. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Asusale Forks, N. Y.

MAXIME LEBLANC, Cordonnier. W. CANTIN, chef de Gillespie, Horloger et bijoutier. RE-TACHE BOUTILLIER, Manufacturier de chaussures, rue Rivier. LOUIS CARPENTIER, Hôtel St. Charles, rue Main. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Whitehall, N. Y.

Dr. A. DORVAL, Médecin et chirurgien. ANTOINE PROVOST, Couronnier, avenue de la Gare. LOUIS T. LAUNAY, Charpentier et menuisier, rue William.

Rochester, N. Y.

FRANÇOIS LEBLANC, Bourgeois, rue Victor. JOSEPH LEBLANC, Confiseur, 151 rue Victor. J. A. CORNILLER, Médecin et chirurgien. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. MICHEL DENARNAIS, Manufacturier de voitures, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

St Johnsbury, Vt.

M. C. STENSON, Commis-marchand, 73 rue Main. E. H. MARTEL, Barbier-coiffeur, Avenue de la Gare. J. A. JACQUET, M. D., Pharmacien (Médical Hall) rue Rivier. PETER PROVENZANO, Marchand de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Rutland, Vt.

GEO. H. LAVANTURE, Marchand-tailleur, 124 rue Merchants Row. GOSSELIN & POTIER, Epiciers, vaisselle et légumes, 43 rue Center. H. GOSSELIN, Epiciers, vaisselle et légumes, 43 rue Center. DOLPHIN L'AVALLÉE, Entrepreneur-peintre, rue Rivier. AUGUSTE CYR, Manufacturier de voitures, West Rutland, Vt.

Lyndonville, Vt.

S. D. MONAST, fabricant de chaussures. Louis Renaud, Epicier et boulanger. VERNON, Vt. Nostril, Barbier-coiffeur, 27 Merchant Row, Swanton, Vt. JOSEPH WATCHE, Epicier. HENRY BEDARD, Cordonnier. VERNON, Vt.

St Albans, Vt.

EDMUND PERHON, Etalle de loup. H. H. CYR, Forgeron, rue Ste-Anne. GOSSELIN & POTIER, Epiciers, vaisselle et légumes, 43 rue Center. LAFLEUR & LAFLIER, Epiciers, rue Lake. LAFLEUR & LAFLIER, Epiciers, rue Lake. PHOENIX MICHAUD, Marchand de bric-à-brac, rue Rivier. EDMOND DESCHENES, magasin de chaussures, 12 rue Kingman. HENRI PATENAUD, barbier-coiffeur, rue Main. DECELLES & L'ROUETTE, Forgerons, rue Market. LAURIER & OUBLETTE, Epiciers en gros et en détail, 10 rue Lake. FRANÇOIS PAQUETTE, magasin de polices, vaisselle, etc., rue Main. CHALLES S. LAURIER, barbier-coiffeur, 2 rue Lake. DR. JOSEPH S. SURPRENANT, médecin et chirurgien, rue Rivier. DR. CYPHRIEN MORIN, médecin vétérinaire, grade de collègue vétérinaire de Montréal, 12 rue St-Jacques, où se trouve son cabinet dans l'état du Vermont.

Burlin Falls, N. H.

LOUIS LAVERTUE, Cordonnier. W. M. LANDRY, Boulangerie. LAURENT, FERRER & CIE, Marchands d'épicerie. NAPOLEON MARCHAND, Commis-marchand de chaussures, rue Rivier. WILFRED TURBON, Marché à viande et à poisson. O. G. HILVERT, Marchands de meubles et entrepreneur de pompes funèbres.

Manchester, N. H.

A. G. GRENIER, Epicier, 133 Elm. NOEL HUBBARD, boulanger, 70 rue Elm. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Rochester, N. H.

ALPHONSE LAMY, Epicier, rue Bridge. DENNIS RICHARD, viande, poisson et légumes, rue Elm. ARTHUR THERRIAULT, commis-marchand, 115 North St. O. G. HILVERT, pharmacien, encadrements de rue Elm et Concord. MIVILLE & CIE, marchands de nouveautés à l'échelle d'Orford. GAYVRE & MORENCY, Epiciers, 71 rue Elm. PIERRE PRIMEAU, marchand de chaussures 81 North St. DAME ZOTIQUE BELLINGUETTE, modiste, 119 North St.

Great Falls, N. H.

GAGNON & DEMERS, Epiciers. EDWARD HEDON, Epicier, Salmon Falls. ZEPHYR PROVENZANO, pharmacien, rue Elm. P. CASTONGUAY, marchand de chaussures, coin des rues Orange et Washington. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Bléford, Maine.

A. Côté, marchand de chaussures 304 rue Elm. Miles & Bourgeois, marchands de fleurs, grains et d'épicerie, 22 & 31 rue Elm. J. P. Dion & Cie, marchands de meubles de toutes mains, 175 rue Main. Joseph Cattara, poisson & légumes, 263 rue Main. Joseph Landry, Epicier, 11 rue Alfred. N. P. Dion, marchand de meubles, vaisselle etc., 177 rue Main. Dr. W. Thivierge, Médecin, Chirurgien et pharmacien, 75 rue Main. T. Tremblay, boulanger, rue Foss. J. A. LaPointe, médecin et chirurgien, 243 rue Main.

Saccarappa, Maine.

Louis Betzet, agent pour la compagnie d'assurance Métropolitaine de New York, rue Elm. N. Fontaine, boulanger, 10 rue Carver. Elzear Houle, marchand de bois. Norbert Deleau, Epicier et agent pour la vente des billets pour le chemin de fer Central Vermont et Passumpsic, Winooski, H. I.

Brunswick, Maine.

Alexis Ste Marie, boulanger. C. D. Gaudreau, fabricant de chaussures. L. J. Trudeau, Epicier, coin des rues Main et Elm. E. Dumais, boulanger, 27 rue Lincoln.

Lewiston, Me.

Guy & Perrault, forgeron de loup, 217 rue Elm. A. H. Voyer, écrivain et voltairier, 26 rue Blais. N. Leclair, forgeron, rue Lincoln. N. Leclair, magasin de nouveautés, 162 rue Elm. E. Dumais, boulanger, 27 rue Lincoln.

Montpelier, Vt.

J. MOISE BELL, Epicier, rue Main. ALPH. GINGRAS, Epicier, rue Main. ALPHONSE CHAREST, Forgeron, rue Elm. TELEPHORE ALLARD, Forgeron, rue Ste-Anne. PIERRE DESAULTES, Epicier, Coin des rues Elm et Court. WILLIAM MILLER, Epicier et restaurant de première classe, rue North Main.

St Johnsbury, Vt.

M. C. STENSON, Commis-marchand, 73 rue Main. E. H. MARTEL, Barbier-coiffeur, Avenue de la Gare. J. A. JACQUET, M. D., Pharmacien (Médical Hall) rue Rivier. PETER PROVENZANO, Marchand de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Rutland, Vt.

GEO. H. LAVANTURE, Marchand-tailleur, 124 rue Merchants Row. GOSSELIN & POTIER, Epiciers, vaisselle et légumes, 43 rue Center. H. GOSSELIN, Epiciers, vaisselle et légumes, 43 rue Center. DOLPHIN L'AVALLÉE, Entrepreneur-peintre, rue Rivier. AUGUSTE CYR, Manufacturier de voitures, West Rutland, Vt.

Lyndonville, Vt.

S. D. MONAST, fabricant de chaussures. Louis Renaud, Epicier et boulanger. VERNON, Vt. Nostril, Barbier-coiffeur, 27 Merchant Row, Swanton, Vt. JOSEPH WATCHE, Epicier. HENRY BEDARD, Cordonnier. VERNON, Vt.

St Albans, Vt.

EDMUND PERHON, Etalle de loup. H. H. CYR, Forgeron, rue Ste-Anne. GOSSELIN & POTIER, Epiciers, vaisselle et légumes, 43 rue Center. LAFLEUR & LAFLIER, Epiciers, rue Lake. LAFLEUR & LAFLIER, Epiciers, rue Lake. PHOENIX MICHAUD, Marchand de bric-à-brac, rue Rivier. EDMOND DESCHENES, magasin de chaussures, 12 rue Kingman. HENRI PATENAUD, barbier-coiffeur, rue Main. DECELLES & L'ROUETTE, Forgerons, rue Market. LAURIER & OUBLETTE, Epiciers en gros et en détail, 10 rue Lake. FRANÇOIS PAQUETTE, magasin de polices, vaisselle, etc., rue Main. CHALLES S. LAURIER, barbier-coiffeur, 2 rue Lake. DR. JOSEPH S. SURPRENANT, médecin et chirurgien, rue Rivier. DR. CYPHRIEN MORIN, médecin vétérinaire, grade de collègue vétérinaire de Montréal, 12 rue St-Jacques, où se trouve son cabinet dans l'état du Vermont.

Burlin Falls, N. H.

LOUIS LAVERTUE, Cordonnier. W. M. LANDRY, Boulangerie. LAURENT, FERRER & CIE, Marchands d'épicerie. NAPOLEON MARCHAND, Commis-marchand de chaussures, rue Rivier. WILFRED TURBON, Marché à viande et à poisson. O. G. HILVERT, Marchands de meubles et entrepreneur de pompes funèbres.

Manchester, N. H.

A. G. GRENIER, Epicier, 133 Elm. NOEL HUBBARD, boulanger, 70 rue Elm. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Rochester, N. H.

ALPHONSE LAMY, Epicier, rue Bridge. DENNIS RICHARD, viande, poisson et légumes, rue Elm. ARTHUR THERRIAULT, commis-marchand, 115 North St. O. G. HILVERT, pharmacien, encadrements de rue Elm et Concord. MIVILLE & CIE, marchands de nouveautés à l'échelle d'Orford. GAYVRE & MORENCY, Epiciers, 71 rue Elm. PIERRE PRIMEAU, marchand de chaussures 81 North St. DAME ZOTIQUE BELLINGUETTE, modiste, 119 North St.

Great Falls, N. H.

GAGNON & DEMERS, Epiciers. EDWARD HEDON, Epicier, Salmon Falls. ZEPHYR PROVENZANO, pharmacien, rue Elm. P. CASTONGUAY, marchand de chaussures, coin des rues Orange et Washington. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier. J. H. LAPOINTE, Office, rue Rivier. J. H. DAVIS, Marchand de meubles et de bric-à-brac, rue Rivier.

Le Mystère Est Devoilé!

M. E. G. SYLVESTRE, PROPRIETAIRE DE L'ATLANTIC TEA STORE Magasin Rouge. Est arrivé de New York, avec un assortiment de toutes les nouveautés de la saison. Les meilleurs sur le marché. M. SYLVESTRE, a aussi ajouté à son fonds de



Le Regulateur de la femme

Beau Mail! Beau Mail! Une grande découverte dans le traitement des maladies des femmes, c'est le grand remède que j'appelle 'Le Regulateur de la femme'. Les effets de ce merveilleux remède ne sont ni plus ni moins qu'extraordinaires, et sur 70 femmes traitées l'année dernière, 60 ont obtenu une guérison complète. Les autres ont obtenu une guérison partielle. Les femmes atteintes du 'Beau Mail' ou de quelque autre maladie, ont obtenu une guérison complète et reconstruite.

CERTIFICATE

J'ai eu de la difficulté à trouver un remède pour mes maux de tête et de maux de gorge. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais sans succès. J'ai vu dans votre journal une annonce pour les PILULES D'AYER, et j'ai acheté une boîte. J'ai pris deux pilules et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai continué à en prendre et j'ai obtenu une guérison complète. Je vous remercie de m'avoir fait connaître ce remède si efficace. C'est donc avec un grand plaisir que je vous recommande les PILULES D'AYER à tous ceux qui souffrent de maux de tête.

CERTIFICATE

J'ai eu de la difficulté à trouver un remède pour mes maux de tête et de maux de gorge. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais sans succès. J'ai vu dans votre journal une annonce pour les PILULES D'AYER, et j'ai acheté une boîte. J'ai pris deux pilules et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai continué à en prendre et j'ai obtenu une guérison complète. Je vous remercie de m'avoir fait connaître ce remède si efficace. C'est donc avec un grand plaisir que je vous recommande les PILULES D'AYER à tous ceux qui souffrent de maux de tête.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie GUERISSENT le mal de tête et remédient à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tel que constipation, nausées, vomissements, douleurs dans le côté, etc. Prenez-les tout simplement, sans autre aide de guérir.

LE GRAND

de tête intermittent ou bilieux, cependant, les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont les seuls remèdes qui ont été trouvés pour guérir les maux de tête, les douleurs dans le côté, etc. Prenez-les tout simplement, sans autre aide de guérir.

DE TETE